

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

LVIII. Quelle fut l'issuè de ce troublement?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

L VII.

Comment se comporta la Vierge en
cet accident?

Son ame estoit extremement af-
fligée voyant les ennuis, & les in-
quietudes d'esprit, que ressentoit
son tres-aimable mary; si est ce que
de soi par vne tres-grande humilité, elle
ne dit pas vn seul mot pour sa def-
, il pense, ne pouuant decourir les
graces inestimables, que le saint
Esprit luy auoit fait, aimant mieux
laisser le tout à la mercy de sa Pro-
vidence, que d'en faire aucun sem-
blant, etant bien assurée que tost
ou tard, elle y remedieroit, & que
tout reüssiroit à sa plus grande
gloire, & pour le bien de son cher
Epoux.

L VII I.

Quelle fut l'issuë de ce troublement?
Comme ce diuin Patriarche me-
ritoit son départ, vn Ange luy ap-
parut en songe, qui luy dit, Joseph
ils de David, ne craignez point d'a-
voir Marie pour vostre femme, par ce

D

42 *De la tres-sainte vie*
que sa grossesse ne viene pas d'un ho
me, ains elle est enceinte du saint
prit; elle accouchera d'un Fils,
vous nommerez IESVS, d'au
qu'il sauvera son peuple, & le d
urera de ses pechez; au mesme
stant les tristesses, & les amertumes
de son cœur s'esuanouirent, & Dieu
rempli d'une ioye celeste,

LIX.

*Pourriez vous m'expliquer les sens
mens de ce saint homme?*

Sçachant au vray que sa chaste
Epouse estoit cette glorieuse Vierge,
dont les Prophetes auoient
dit, qu'elle seroit la Mere du Messie;
& considerant, que Dieu luy a
fioit en dépost, les deux plus
cieux gages de l'Uniuers; sçauoir
Verbe Incarné & sa glorieuse Mere,
on ne sçauoit croire combien
s'estima indigne de cette charge
faueur, & avec qu'elle reuerence
respect il se comporta en leur
endroit, nommement les voyants tem
souples à ses volontez, qu'ils vou